

# **CHAPITRE IV. LE LANGAGE**

## I. Les éléments du langage

Le langage est un système de représentations servant principalement à la mémoire et à la communication. Les deux grands systèmes sont le langage phonétique et les images. Le langage oral peut être considéré en tant qu'organisation complexe possédant :

- un type hiérarchique révélant une construction des mots (signes linguistiques) à partir des sons et des lettres (phonème → monème/morphème)
- et aussi des structures internes sur les plans syntaxique ou sémantique

### I.1. Signe et symbole

A partir de la conception du linguiste Ferdinand de Saussure, les recherches s'accordent sur la définition du langage comme un système de signes (signifiant/signifié). Les signes permettent la représentation d'un objet, d'une action, d'une idée, etc. Le symbole est une représentation qui établit un rapport de ressemblance entre le signifié et la signifiant (le dessin d'une table, les onomatopées, etc.)

### I.2. La fonction symbolique

La fonction sémiotique (symbolique) désigne la capacité de pouvoir représenter des objets (et concepts) par des signes ou symboles. Cette capacité est primordiale dans le développement de l'enfant et qui se développe, du simple au complexe, sous diverses formes (langage, dessin, jeu, imitation symbolique).

## II. Traitement du langage et lecture

Le langage est organisé hiérarchiquement en tant que sons (différenciés en fonction des formants et de la position de la langue dans le palais) → Syllabes (unités phonologiques) → Mots (lexèmes).

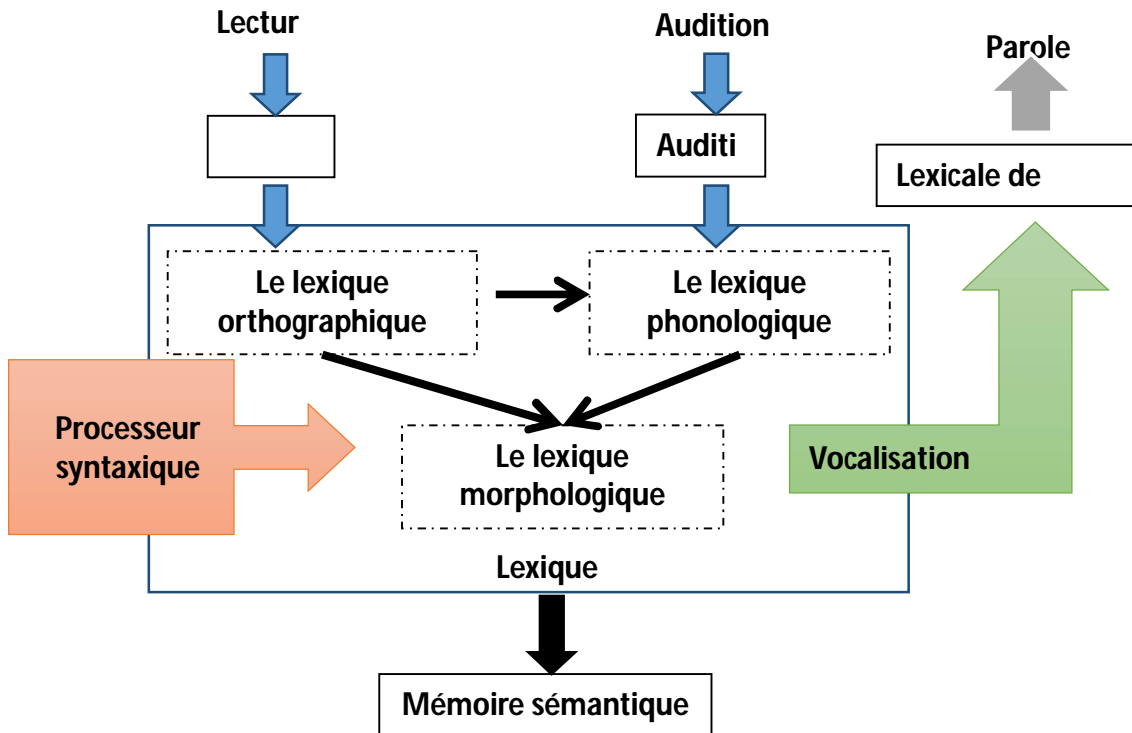
La lecture complique cette organisation, en l'inversant, car elle se base sur une construction de représentations à partir des lettres/mots → sons.

La lecture est fonctionnelle d'un lexique interne stocké au niveau de la mémoire. Ce lexique comprend :

- Un lexique orthographique (fichiers lettres),
- Un lexique phonologique (fichiers phonèmes)

- Un lexique morphologique (les fichiers mots/lexèmes).
- Un système vocal ou lexical de sortie qui favorise la vocalisation des mots

### Étapes du traitement du langage (Jamet, 1997)



Les études ont mis en évidence différents types d'atteintes de la lecture, nommées comme l'alexie, dans laquelle, l'atteinte porte à la fois sur :

- la lecture (graphismes des lettres/mots)
- leur épellation

L'atteinte ne porte pas sur la dimension sémantique (la dénomination des objets possédant les mêmes réponses vocales/ l'audition des mots) → homonymes

### III. L'acquisition du langage chez l'enfant

Les recherches portant sur l'acquisition du langage verbal la divisent principalement en quatre périodes fonctionnelles du développement de l'enfant.

### III.1. La période prélinguistique (1<sup>ère</sup> année)

Dans le domaine langagier, une différenciation entre production et compréhension doit être établie, la compréhension étant supérieure.

#### 1. La production :

- **Les premières semaines** : apparition des vocalisations et du babillage, le nouveau-né communique et s'entraîne à acquérir le langage par les pleurs et les cris.
- **A partir de 6 mois** : les productions du nouveau-né sont de plus en plus proches des sons de sa langue maternelle parlée par les adultes.

#### 2. La compréhension : le bébé reconnaît et préfère la voix de sa mère. Il discrimine des sons proches phonétiquement comme [da], [ba] ou [pa]

### III.2. Les énoncés à mot unique (de 9 à 18 mois)

#### 1. Autour du 9<sup>ème</sup> mois : l'enfant prononce son premier mot, généralement composé de deux phonèmes comme [papa] et [ma.mã] nommés mots-phrases, l'enfant peut se faire comprendre par l'adulte à travers un seul mot contextualisé. Ce type d'énoncé se caractérise par une approximation phonétique (la maîtrise du système phonologique se fera vers les 5 ans) et des inclusions sémantiques :

- ✓ Des sur inclusions sémantiques : le mot utilisé renvoie à diverses catégories (« papa » pour tous les hommes)
- ✓ Des sous-inclusions sémantiques : instabilité signifiant/signifié + énoncé holophrastique (désignation de l'ensemble en un seul mot, « maman » pour manger ou sortir)
- **Les premiers mots** sont dans la majorité des cas (70%) des noms d'objets ou d'animaux et les verbes sont moins utilisés (13% des cas)

#### 2. Deux types de productions favorisent la distinction entre deux types d'enfants :

- ✓ **Les énoncés référentiels** : orientés vers les objets et utilisés par des enfants possédant un vocabulaire riche
- ✓ **Les énoncés expressifs** : orientés vers la communication et utilisés par des enfants qui préfèrent le recours des phrases.

### III.3. Les énoncés à deux mots (de 18 à 24 mots)

Ces énoncés se caractérisent par un style télégraphique : l'enfant émettra un maximum d'informations en deux mots, en omettant les mots fonctionnels (articles, pronoms, prépositions, etc.)

L'enfant pourra rendre compte de multiples relations sémantiques comme la disparition (« a pu bonbon »), la récurrence (« encore dodo »), la localisation (« jouet maison »), la possession (« gâteau à moi »), la relation action-patient (« frappe chat »)

### III.4. L'apparition de la phrase (à partir de 2 ans)

Généralement, une phrase comporte au moins un syntagme nominal et un syntagme verbal et chacun d'eux connaît une évolution particulière.

1. **L'évolution du syntagme nominal** : ne maîtrisant pas encore les opérations cognitives sous-jacentes qui visent la décentration, l'enfant commencera à avoir recours aux articles définis et indéfinis, mais souvent de manière erronée.
  - Vers 3 ans : l'enfant utilisera les prépositions de temps et de lieu, mais toujours de façon inadéquate
  - Entre 5 et 6 ans : l'enfant emploiera correctement les termes « le mien », « le tien » et « le sien »
2. **L'évolution du syntagme verbal** : l'enfant pourra conjuguer les temps des verbes :
  - Entre 2 et 4 ans : l'enfant utilisera l'impératif avec absence du sujet
  - Vers 4 ans : l'enfant pourra employer le présent de l'indicatif, le passé et l'infinitif
  - À 5 ans : l'enfant pourra maîtriser le futur qui sera plutôt de type paraphrastique (« je vais manger »)
  - Avant 7 ans : l'enfant utilise des phrases à la forme passive, seulement la compréhension totale de ce type de phrase s'effectuera entre 9 et 10 ans.

## IV. La communication non verbale

La communication non verbale chez un enfant recouvre un large domaine pouvant aller des premiers signaux émis par le nouveau-né jusqu'aux conduites, mimiques et gestuelles qui accompagnent le langage.

A partir de la naissance, le nouveau-né est doté de capacités expressives qui représentent des compétences innées favorisant la communication. Elles sont d'ordre indicatif avant d'être vraiment expressives.

#### **IV.1. Le regard**

Dès la naissance, l'adulte accordera au regard de l'enfant, en tant que signal, une grande importance, car il médiatise un sentiment d'attachement (consolidation de l'attachement entre adulte et enfant).

#### **IV.2. Le sourire**

Le sourire est un signal très recherché par l'adulte, il peut témoigner du bien-être et d'une bonne socialisation. Le sourire passe par plusieurs étapes :

- Dès la première semaine, le nouveau-né peut sourire, même si c'est de façon pas très claire, il est déclenché par le bien-être de l'enfant
- Dès la troisième semaine, le sourire est plus net accompagné d'un regard vif
- Dès la quatrième semaine, le contact visuel peut provoquer des sourires chez l'enfant
- A partir de la sixième semaine, l'enfant développe le sourire social où le visage humain déclenchera le sourire

#### **IV.3. Le rire**

- Le chatouillement, vers la fin du 2<sup>ème</sup> mois, provoque le rire.
- Au niveau préscolaire, le rire de l'enfant se caractérise par des vocalisations sonores
- Au niveau scolaire, le rire de l'enfant se caractérise par des émissions sonores avec la nuque renversée

#### **IV.4. Les expressions vocales et gestuelles**

Dès la naissance, les expressions vocales se composent de : bruits, pleurs et cris variés et modulés en fonction de l'état du bébé. Rapidement, l'enfant va répéter les paroles de sa mère, c'est ce qui est nommée la préparole. Les études distinguent trois types de gestes :

1. **Les gestes expressifs** qui dévoilent les émotions de l'enfant ou ils sont provoqués par l'interlocuteur

2. **Les gestes appellatifs** qui attirent l'attention de l'interlocuteur
3. **Les gestes significatifs** qui aident l'enfant à proposer une action à son interlocuteur, à montrer un objet, etc.

## **V. Les pathologies du langage oral**

Le développement normal du langage chez l'enfant se fait en fonction d'une co-construction alliant différents facteurs (les compétences cognitives langagières, les habiletés communicatives, les interactions avec les membres de famille, les facteurs environnementaux, socioculturels et pédagogiques). Cependant, et pour des raisons diverses, certains enfants vivent un développement transitoirement décalé par rapport à certaines dimensions guérissables à court terme, d'autres souffrent de troubles plus durables, affectant une ou plusieurs compétences.

### **V.1. Trouble articuloire**

C'est une erreur permanente et systématique au niveau de l'exécution du mouvement nécessaire dans la production d'un phonème dans un mot. Elle est causée soit par :

1. des positions incorrectes,
2. une imprécision dans l'exécution du mouvement,
3. une constitution anormale des organes.

### **V.2. Retard simple de la parole**

C'est lorsque l'enfant, durant son apprentissage de la parole, altère certains phonèmes par simplification, elle est considérée comme une phase normale d'apprentissage. Si au-delà de 5 – 6 ans le trouble persiste, un traitement orthophonique, principalement, est nécessaire avant la scolarisation. Par exemple :

- simplification phonétique à la fin ou à l'intérieur d'un groupe complexe (arbre > abe)
- substitutions phonétiques (train > brain)
- par économie des mouvements articulatoires, l'absence de modification de point d'articulation d'une syllabe à l'autre (couteau -> touteau),

### **V.3. Retard simple de langage**

Le retard simple de langage est diagnostiqué lorsqu'il y a un décalage au niveau de l'élaboration du langage et la chronologie normale des acquisitions. Dans ces cas :

- L'apparition du 1<sup>er</sup> mot est tardive après 2 ans (au lieu de 10 -18 mois)
- Le mot-phrase ou l'assemblage de 2 mots apparaît vers 3 ans (au lieu de 18 -24 mois)
- Les pronoms, surtout le pronom personnel "je" (utilisation du il pour parler de soi), sont utilisés vers 4 ans (au lieu de 3 ans).
- Le vocabulaire est réduit et utilisation réduite des phrases complexes
- Meilleure compréhension par rapport à l'expression

Ce retard peut être rattrapé facilement avant les 6 ans, cependant, s'il n'y a pas de prise en charge, ces difficultés auront des répercussions sur l'insertion scolaire avec risque d'aggravation.

#### **V.4. Dysphasie**

Handicap relatif à la communication verbale dû à un trouble structurel d'origine congénitale du développement des capacités de manipulation langagière, qui aboutit à une déviance permanente de l'utilisation du code langagier. L'enfant reste silencieux et ne produit aucune phrase, à 3 ans, l'enfant aura un langage inintelligible ou hors du contexte, compris par les proches seulement.

#### **V.5. Bégaiement**

C'est un trouble du débit élocutoire en situation communicative. Il se manifeste de diverses manières :

- Le bégaiement clonique = la répétition saccadée involontaire d'une syllabe (en général la 1<sup>ère</sup> syllabe). Des contractions des muscles du visage accompagnent généralement ce type de bégaiement.
- Le bégaiement tonique = difficulté voire impossibilité dans l'émission de certains mots causée par un blocage, accompagné d'une forte tension musculaire des lèvres, des mâchoires et des yeux. Dans ce type de bégaiement, le 1<sup>er</sup> phonème est répété de façon tonique et le mot entier est prononcé de façon explosive.
- Le bégaiement tonico-clonique = association des deux premiers
- Le bégaiement par inhibition = sans agitation ni crispation, la production de la parole est suspendue durant un laps de temps plus ou moins important.

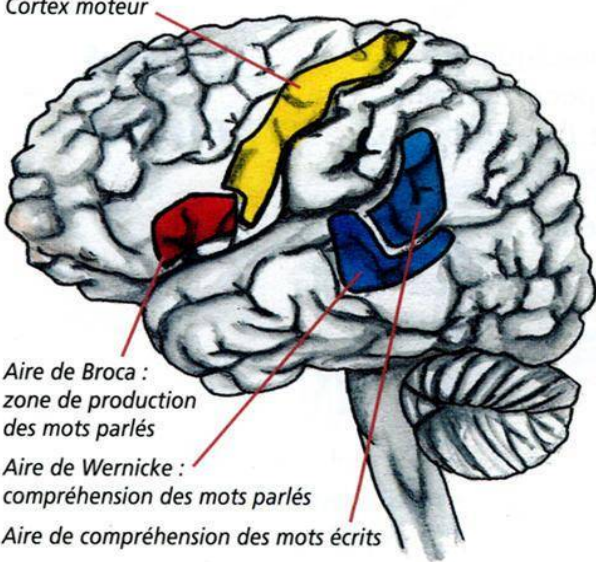
Il est à remarquer que durant le développement normal de l'enfant, une phase de bégaiement nommé primaire apparaît vers les 3 ans, où l'enfant commence à utiliser des phrases se caractérisant



par la répétition de syllabes sans tension spasmodique ou tonique, ce bégaiement disparaît rapidement avec le temps.

## VI. Les aphasies

L'aphasie est un trouble du langage résultant d'une atteinte du système nerveux central.

<p>L'aphasie est généralement causée ou bien par un AVC (Accident Vasculaire Cérébral<sup>1</sup>), un anévrisme, un traumatisme crânien, une tumeur, une infection ou bien une dégénérescence cérébrale.</p>	 <p>Cortex moteur</p> <p>Aire de Broca : zone de production des mots parlés</p> <p>Aire de Wernicke : compréhension des mots parlés</p> <p>Aire de compréhension des mots écrits</p> <p>Source : <a href="http://tpelangage.e-monsite.com/pages/l-origine-physiologique/b-les-aires-du-cerveau.html">http://tpelangage.e-monsite.com/pages/l-origine-physiologique/b-les-aires-du-cerveau.html</a></p>
---	---

Elle se présente sous diverses formes suivant sa localisation dans le cerveau.

### VI.1. L'aphasie de Broca

Appelée aussi : aphasie d'expression, aphasie antérieure, aphasie motrice, aphasie expressive. Elle fait référence au chirurgien et anthropologue français Paul Broca (1824-1880) qui a découvert le centre du langage au niveau du cerveau humain (aire de Broca). Même si la compréhension est maintenue, elle se spécifie par les symptômes suivants :

- réduction de l'expression orale chez le sujet, il articule lentement et a du mal à trouver ses mots.
- Difficultés semblables au niveau de la production écrite

<sup>1</sup>Perte soudaine de la fonction cérébrale provoquée par un arrêt de la circulation sanguine dans le cerveau

## **VI.2. L'aphasie de conduction**

Elle se caractérise par généralement par un maintien de la compréhension, un langage spontané et hésitant avec des d'arrêts occasionnés par la recherche des mots et la production de paraphrasies (déformation ou substitution de tout ou partie de mots), avec tentative d'autocorrection.

## **VI.3. L'aphasie de Wernicke**

Appelée aussi : aphasie de réception, aphasie sensorielle, aphasie réceptive, aphasie postérieure. Elle tient son nom du neurologue allemand Carl Wernicke (1848-1905) qui a décrit les aphasies. Cette aphasie se particularise par :

- des difficultés de compréhension orale et écrite
- le sujet s'exprime facilement voire abondamment,
- production éventuelle de paraphrasies et/ou jargon
- Difficultés semblables au niveau de la production écrite

## **VI.4. L'aphasie globale**

C'est la forme la plus sévère de l'aphasie, l'expression est presque nulle avec d'importants troubles de compréhension.

## **VI.5. L'aphasie Mixte**

L'aphasie mixte fait référence à une réduction de l'expression avec des difficultés de compréhension.

## **VI.6. L'aphasie progressive**

Elle s'installe progressivement avec la recherche des mots comme premier symptôme. Les sujets atteints prennent conscience de ce trouble, ce qui cause énormément de frustration et d'angoisse.

Les études distinguent deux types d'aphasies progressives :

1. Aphasie de type non fluent : avec une réduction progressive aussi bien du débit verbal voire un mutisme total que d'une dysorthographe
2. Aphasie de type fluent : avec une logorrhée (flux de parole), un jargon, des difficultés de lecture à haute-voix et de répétition, ainsi que des troubles importants au niveau de la compréhension (orale et écrite).